

Fonction de prédation chez deux espèces de poissons de Manche Orientale : déterminisme morphologique du régime alimentaire.

I. Le Fur^{1*}, C. Villanueva¹, E. Ernande¹, S. Lefebvre²

¹IFREMER, Laboratoire Ressources Halieutiques, 150 quai Gambetta, BP 699, 62321 Boulogne-sur-Mer, France
²Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences, UMR 8187, CNRS-ULCO-USTL, 28 avenue Foch, BP80, 62930 Wimereux

Selon leurs différents stades de vie, les poissons marins peuvent occuper divers habitats tels que les estuaires, les zones côtières ou le large. La dynamique temporelle et spatiale de leur population dépend de leur comportement alimentaire et de la disponibilité des ressources trophiques puisque celle-ci détermine la croissance, la reproduction, la survie et la distribution au niveau individuel. A plus large échelle, les relations proies-prédateurs sont fondamentales, car elles déterminent fortement la structure et la dynamique spatio-temporelle du réseau trophique. D'un point de vue plus appliqué, la stratégie alimentaire des espèces et la disponibilité des ressources trophiques influencent la sensibilité des biocénoses et des populations exploitées aux perturbations environnementales. Dans cette étude réalisée en Manche orientale, deux espèces appartenant à deux groupes fonctionnels distincts sont étudiées : le merlan (*Merlangius merlangus*) et la sole (*Solea solea*). La compréhension de la fonction de prédation de ces deux espèces ainsi que leurs stratégies alimentaires sont abordées en couplant deux approches : l'étude des contenus des tractus digestifs et l'analyse de la morphologie par morphométrie géométrique. Les relations fonctionnelles entre le régime alimentaire et la morphologie des poissons seront mises en évidence grâce à des analyses multivariées. Ces résultats permettront d'une part de mieux comprendre le déterminisme, notamment morphologique, de la fonction de prédation, mais pourraient permettre également de prédire grâce à ces caractéristiques fonctionnelles (basés sur la morphologie des individus) les réponses écologiques de ces espèces face à la variabilité d'origine naturelle ou anthropiques des ressources trophiques.